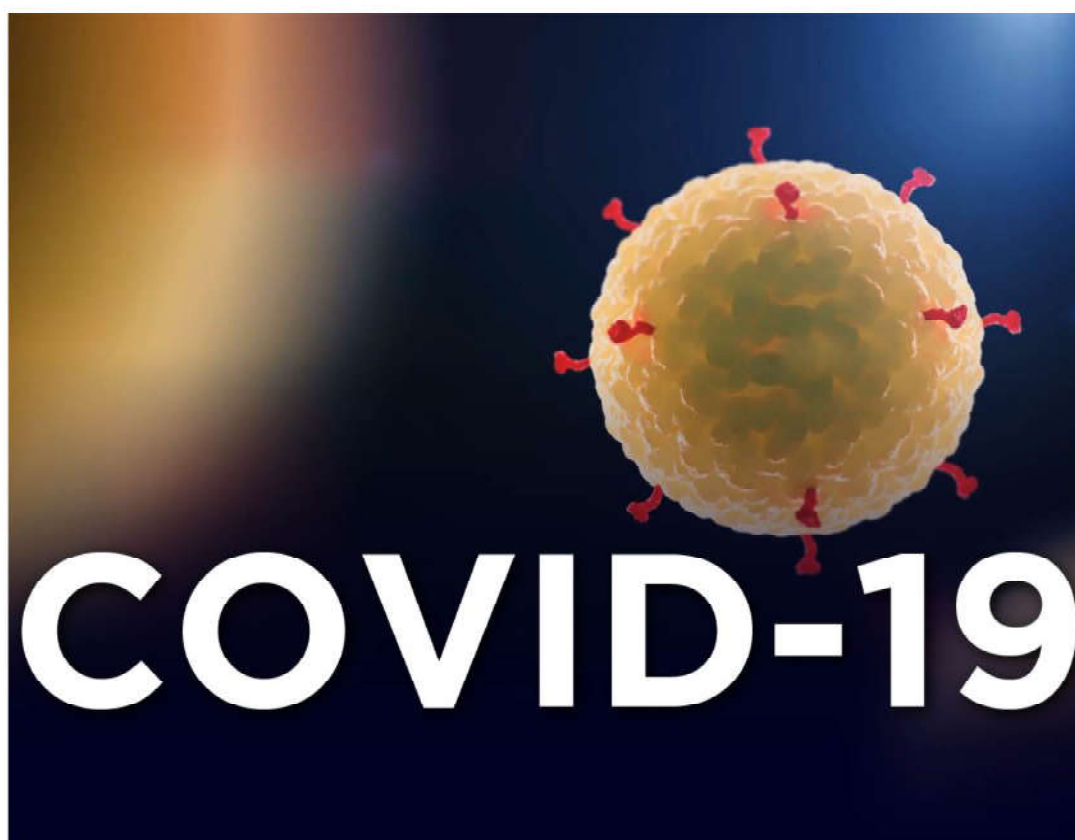


La pandémie du coronavirus au Togo :

Les raisons d'une courbe ascendante

La pandémie du Coronavirus prend de l'ampleur depuis quelques jours au Togo. Les cas confirmés ne cessent de grimper créant de l'inquiétude au sein de la population. Presque tous les districts sanitaires du Togo sont touchés par la pandémie. Le Togo compte depuis mercredi dernier 340 cas confirmés de la Covid-19 dont 218 patients encore sous soin, 110 personnes guéries et 12 décès. Le dernier cas de décès en date est celui d'un nourrisson de 10 mois enregistré lundi dernier...

^{P.6}



Les fidèles de Mahomet ^{P.7} célèbrent Ramadan demain

Couvre-feu et ses implications :

Prudence sur les routes entre 20H et 21H ^{P.3}

La libération de Papson Mutité ^{P.5} fait des vagues

Covid Organics :

Le Togo veut ^{P.3} passer à l'essai

Santé :

Une antenne de l'Institut National d'Hygiène à Kara pour la célérité dans les examens de laboratoire

L'Institut National d'Hygiène dispose depuis le 16 mai dernier d'une antenne régionale installée à Kara, chef-lieu de la région de la Kara, environ 412 km de Lomé. Ce centre qui joue le rôle de laboratoire de santé publique est opérationnel après la cérémonie d'ouverture officielle qui a eu lieu sur place samedi dernier. Il est situé à l'entrée sud de la ville de Kara et est bâti sur une superficie de 192 m². Il est composé d'un couloir d'admission, d'un sas où les échantillons prélevés sont reçus et enregistrés. Il dispose ensuite d'une salle d'inactivation qui est un sous laboratoire, et une salle d'appareils de détection qui débouche sur un couloir qui constitue une porte de sortie. Le bâtiment réalisé répond aux normes de santé publique selon Karoué Kézié, responsable de l'entreprise qui a réalisé les travaux. Ces travaux ont commencé en début du mois d'avril pour déboucher sur l'inauguration du joyau le 16 mai dernier. L'antenne régionale de l'INH de Kara dispose d'un matériel de dernière géné-

ration en matière d'analyses médicales selon les autorités sanitaires. Cette antenne régionale va permettre désormais de multiplier les tests de dépistage du Covid-19 pour toute la partie septentrionale. L'opérationnalisation de ce centre va permettre de passer à la vitesse supérieure, aussi bien en termes de nombre de personnes à dépister que de célérité dans l'obtention des résultats. « *L'une des stratégies internationales et nationales, c'est d'offrir un grand nombre de tests aux populations pour pouvoir détecter à temps, tout cas de covid-19, l'isoler pour éviter que ce cas ne constitue un danger pour la population et éviter également que ce cas fasse une forme grave de la maladie d'où une détection précoce de tous les cas. Il est également question de donner l'opportunité à toute la population togolaise d'être dépistée s'il y a besoin. Depuis le début de la pandémie au Togo, tous les échantillons testés l'ont été à l'Institut National d'Hygiène de Lomé, alors que presque tous les dis-*



Le bâtiment de l'INH de Kara

tricts sanitaires du Togo sont touchés par cette pandémie. Tous nos compatriotes qui sont à l'étranger sont en train de rentrer par voie terrestre, ce qui urge donc que toutes les régions soient en mesure de confirmer localement les cas suspects de covid-19 pour une célérité dans la riposte et réduire les délais longs de convoyage des échantillons à Lomé », a expliqué la directrice de l'Institut National d'Hygiène, le Médecin-Commandant Dr Halatoko Wembo à l'ouverture du centre.

En réalité, la pandémie du coronavirus n'a fait que

précipiter les événements, parce qu'il était prévu l'ouverture d'une antenne de l'INH à Kara depuis longtemps. Selon un plan stratégique de trois ans, il est prévu que l'INH rapproche ses services des populations. Kara principalement parce que l'INH compte venir en appui à l'agropole de Kara par le contrôle qualité de l'eau et des aliments pour faciliter l'importation des produits transformés localement. « *C'est pour venir en appui à l'agropole de Kara qui vise à faciliter la transformation des produits agricoles locaux. La prochaine étape dans les activités de*

cette antenne de l'INH à Kara, c'est de contrôler la qualité micro biologique de tout produit agroalimentaire transformé dans la partie septentrionale du Togo », a laissé entendre la directrice de l'INH. Le centre régional de l'Institut National d'Hygiène de Kara va permettre à garantir un meilleur accès à des examens de laboratoires de qualité. Il va contribuer au contrôle de la qualité hygiénique des produits alimentaires, à la détection rapide des Maladies à Potentiel Epidémique (MPE) à offrir des prestations qui respectent les normes qualitatives et à accroître la satis-

faction des clients par une réponse adéquate à leurs besoins. Il constitue le relai des services qu'offre l'INH à savoir, effectuer des analyses de biologie médicale, des dépistages des lésions précancéreuses du col de l'utérus et des conseils et dépistages volontaires du VIH. Plus besoin donc d'envoyer à Lomé les tests réalisés au Nord. Plus besoin de mettre des jours pour connaître les résultats d'une personne dépistée. Au moment où tout le pays est embrasé par la pandémie de la Covid-19, la création de l'antenne de l'INH va permettre de détecter les cas plus tôt et prendre en charge les patients et éviter que ces patients contaminent d'autres personnes. C'est une manière de lutter efficacement contre la pandémie qui se propage dans la partie septentrionale du pays avec l'arrivée en masse au Togo des citoyens qui résidaient dans les pays voisins. L'ouverture de ce centre permettra de multiplier les tests et d'aller davantage plus vite dans la détection des cas sur tout le territoire. « *Le Centre de Lomé réalise près d'un millier de tests par jour et celui de Kara en effectuera 500* », a indiqué le Médecin-Colonel Djibril Mohaman le chef de la Coordination nationale de la gestion de la riposte contre le Covid-19, lors d'un point de presse à Lomé.

M. Mazé

NUMÉROS UTILES

CHU Tokoin	22 21 25 01
CHU Campus	22 25 77 68
Commissariat Central	22 25 47 39
Sûreté Nationale	22 21 28 71
Sapeurs pompiers	118 ou 22 21 67 06
Gendarmerie	172 ou 22 22 21 39
Police secours	117
Renseignement	119

Lisez chaque semaine votre journal



l'information au coeur du développement

TOUR DE GARDE DES PHARMACIES DU 18 au 25 Mai 2020

CENTRE	46, Rue de la Gare (face SGGG)	22 21 83 30
SANTÉ	Près de NOPATO	70 44 91 37
AKOFA	Av. Maman N'Danida Amoutivé	22 21 00 97
N-D de MEDJ	BI 13 Janvier, Angle rue Gaitou - Face Byblos	22 35 20 02
BON SAMARITAIN	BE PA de SOUZA/Hôpital de BE	22 21 45 30
KODJOVIKOPE	Avenue Duisbourg	22 21 89 90
St KISITO	Bd. de la Kara près du Bar TAMTAM	22 21 99 63
PATIENCE	Tokoin Gbadago	22 21 60 94
PROVIDENCE	Bd. Jean Paul II	22 26 66 48
UNIVERS - SANTÉ	Face à l'entrée du CHU-CAMPUS	22 61 81 43
INTERNATIONALE	Hedzranawoe «Asiye», Bd du Haho	22 26 89 94
APOTHEKA	Face siège FTF, route de Kegué	22 61 57 57
RAOUDHA	Hedzranawoe, derrière TOGO 2000	91 61 33 32
PHARMACIE 2000	BE KPOTA près du Marché Dzifa	22 70 01 69
CHRIST ROI	Kagomé	22 27 46 66
ADIDOGOME	Face au camp 2ème RI d'Adidogomé	22 50 54 85
SILOE	Carrefour Aflao Apédokoe Atigangomé	90 80 26 39
ACTUELLE	Route Ségbé; Quartier Sagbado - Adidogomé	22 51 11 72
JAHNAP	A côté de l'EPP Gakli, immeuble Favo	22 51 22 86
VIGUEUR	Rue 267, AGBALEPEDOGAN, Kilimandjaro	22 51 63 30
DELALI	Face hôpital de Cacaveli	93 64 53 72
LAUS DEO	Route Léo 2000, face clinique Besthesda	22 25 15 05
APOLLON	Non loin du carrefour des hirondelles - Avédji	70 41 01 07
SOLIDARITE	Avédji-Vakpossito - Près Station Total Totsi	22 50 37 07
ADONAI	Face Hôtel la Plantation à Agoè-Nyivé	22 50 04 05
EMMAÛS	Route Mission Tové à côté du Bar Solidarité	96 80 09 12
ESPACE VIE	Agoe Logopé, face bar Plaisir 2003	99 85 89 07
APOU ANTOINE	Bd Lycée Agoè-Nyivé - Agoè-Assiyéyé	22 19 12 15
M'BA	Agoe-Légbassito. 300 m après le marché de Légbassito	70 27 81 81
TCHEP'SON	Face Terminal du sahel (Togblékopé)	70 42 94 41
ZOSSIME	Route Sanguera près du marché de Zossimé	70 46 26 64
BAGUIDA	Face CMS de Baguida	70 42 47 77
AVEPOZO	A côté de la place publique d'avepozo	22 27 04 86



Siège : Agbalépédo

Récépissé
n°383/14/10/09/HAAC
13 BP 507
e-mail:
augustin.sizing@yahoo.fr
Maison de la Presse
Casier N°26

Directeur de Publication

Augustin M. SIZING
90 03 18 24
22 34 13 57

Rédacteur en chef

David SOKLOU

Equipe de rédaction

Augustin S., David S.,
Roger GBESSIA; Brel M.,
Simeau E., M. Mazé

Imprimerie

La Colombe

Infographie

Hugues AYIVI-BLIBO

Tirage

2000 exemplaires

Covid Organics :

Le Togo veut passer à l'essai

La pandémie du coronavirus continue de faire des ravages au Togo et dans le monde. Au plan national, les chiffres liés à la contamination ne cessent de grimper et prennent une allure inquiétante. Pendant ce temps, aucun traitement curatif n'est encore trouvé par l'OMS. L'institution onusienne semble pour l'heure dépassée par les événements et se limite à recommander des mesures barrières préventives. Tout le contraire pour le Madagascar qui a trouvé un remède pour guérir le mal : le Covid Organics. Un produit que les autorités sanitaires togolaises veulent expérimenter contre la maladie du coronavirus. Essentiellement produite à base d'artémisia pour lutter contre la contamination du virus Covid-19, la tisane a été déjà envoyée au Togo en échantillon de 50 boîtes et devraient être administrée à des patients qui seront nouvellement infectés. Dans d'autres pays du continent, le même produit est envoyé pour des essais.

« Le Chef de l'Etat a instruit le comité scientifique de mettre en place un protocole pour évacuer ce médicament. A l'heure où je vous parle, nous avons un échantillon de Covid Organics pour 50 patients, notamment les nouvelles admissions. A partir de ce mardi, tous les patients qui seront admis, vont bénéficier de ce médicament... si cet essai est concluant, le Chef de l'Etat envisage une commande à grande échelle ». C'est en ces termes que l'annonce a été faite sur la télévision nationale par le Dr. Lidaw Alain Bawè, membre du personnel soignant des patients de la covid 19 au Togo.

En effet, le Madagascar a trouvé un remède contre la pandémie du coronavirus. Son nom : Covid Organics, une tisane

traditionnelle améliorée à base d'artémisia et de plantes curatives et préventives contre la Covid-19. Pour accompagner ses voisins du continent, le Président malgache a décidé de faire la promotion du produit et d'en faire don à quelques pays africains qui, une fois satisfaits de son efficacité, pourront passer après à de grandes commandes pour soigner leurs patients. C'est dans ce contexte précis que le Togo a bénéficié d'un échantillon du remède « miracle » pour expérimenter sur des patients qui seront nouvellement infectés du coronavirus. Cette semaine, une mission du comité scientifique qui travaille avec les plus hautes autorités notamment le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé dans la ges-

tion de cette crise sanitaire au Togo, s'est rendue à Madagascar et a ramené un échantillon de cette tisane. Au total, 50 boîtes de la tisane malgache ont été ramenées dans notre pays et seront expérimentées pour les nouveaux patients du coronavirus.

Même si l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) doute de l'efficacité de ce remède africain, le Président malgache, Andry Rajoelina a beaucoup défendu le produit et continue de croire en une solution miracle contre la maladie du coronavirus. Andry Rajoelina n'a pas hésité à balayer le scepticisme de l'OMS en ce qui concerne l'efficacité de la tisane. Dans une interview accordée à RFI, le 11 mai dernier, le président malgache a accusé la communauté



internationale de s'opposer à cette boisson « parce qu'elle vient de l'Afrique ». Pour lui, cette tisane est naturelle, non toxique et non invasive ne contient aucun risque sur l'organisme humain.

Au cours d'une visioconférence avec ses homologues africains, le président malgache annoncé qu'il a l'intention d'appuyer les autres pays du continent dans la lutte contre la maladie à coronavirus avec le Covid Organics. La Guinée Bissau qui est chargée

de la distribution du remède aux 15 pays de la CEDEAO. Un signe de solidarité pour lequel le Président malgache se sent « honoré ». « Nous sommes honorés de transmettre ces remèdes à la délégation de la Guinée Bissau pour les malades de Covid-19 des 15 pays de la CEDEAO. Merci au Président de la Guinée Bissau pour l'initiative de la distribution ! Agissons stratégiquement aujourd'hui pour changer le destin de l'Afrique » a glissé le Pré-

sident Andry Rajoelina sur son compte Twitter.

Rappelons que ce produit n'est pas homologué par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) qui doute de son efficacité et met en garde contre toute tentative sans que des tests scientifiques ne soient effectués sur le produit.

Notons qu'en fin de journée de mercredi, le Togo comptait 340 cas confirmés de contamination avec 12 décès.

Kokou AMENTI

Couvre-feu et ses implications :

Prudence sur les routes entre 20H et 21H

En vue d'endiguer la propagation de la maladie à coronavirus, le Gouvernement togolais a décrété l'état d'urgence sanitaire et instauré le couvre-feu dans le Grand Lomé et la préfecture de Tchoudjo entre 21 heures et 05 heures du matin. Cette mesure restrictive oblige les citoyens de ces villes à rester à la maison avant le début du couvre-feu afin d'éviter de subir des sévices corporels des forces de l'ordre. Conséquence, tous ceux qui sont encore en ville à l'approche de 21 heures pour diverses raisons, se pressent de rentrer chez eux avant l'heure indiquée. Malheureusement, cette situation provoque des cas d'accidents de circulation, faisant des blessés et même des morts. D'où la nécessité d'interpeller la conscience des uns et des autres pour rouler avec beaucoup de vigilance et de prudence sur les routes durant ces moments précis.

Le Togo à l'instar de certains pays de la sous région a instauré le couvre-feu dans le Grand Lomé et dans la préfecture de Tchoudjo. Initialement en vigueur entre 20 heures du soir et 05 heures du matin, cette mesure restrictive a été réajustée il y a quelques semaines pour donner une bouffée d'oxygène aux populations. Désormais, tous les citoyens sont tenus de rester chez eux à partir de 21 heures du soir jusqu'à 05 heures du matin. C'est ainsi que tout contrevenant à cette mesure s'expose à la rigueur de loi ou aux humeurs des agents de la force anti pandémie. On pouvait alors constater dès les premières semaines des bavures perpétrées par les



hommes en uniformes sur certains citoyens ayant violé le couvre-feu. Des bavures qui ont occasionné des victimes et parfois même des morts dans certains quartiers de Lomé. Une situation malheureuse qui a fait réagir plusieurs fois le ministre de la sécu-

rité et de la protection civile, le Général Yark Damehane, interpellé sur le sujet.

Dans l'opinion, tous ces cas d'incidents enregistrés durant la période du couvre-feu ont créé la psychose dans la tête des citoyens qui veulent doréna-

vant prendre leurs responsabilités. Ainsi, pour se mettre à l'abri des sévices corporels souvent infligés par les corps habillés sur leurs compatriotes, font tout pour rentrer chez eux avant 21 heures, heure du début du couvre-feu. Conséquence, plusieurs cas d'accidents, des centaines signalés ces derniers

cette situation dramatique, l'on peut se rendre à l'évidence que pendant cette période la circulation devient dense et chacun, voulant rentrer vite à la maison, se permet de rouler à toute vitesse sur les routes. Du coup, les feux tricolores sont violés, et le code de la route est foulé au pied. Pour les conducteurs, l'essentiel c'est de pouvoir rentrer chez soi avant 21 heures pour ne pas avoir affaire avec les forces de l'ordre. Une analyse partagée par l'un des praticiens hospitaliers qui travaillent au Centre Hospitalier Universitaire de Lomé. En effet, selon les explications du chef service traumatologie du CHU Sylvanus Olympio, Abalo Grégoire, environ 365 cas d'accidents sont enregistrés depuis l'instauration du couvre-feu jusqu'au début du mois de mai. « Tout porte à croire que durant ces heures, tout le monde se presse pour rentrer à la maison afin d'éviter le couvre-feu. Conséquences, le code de la route n'est plus respecté, les conducteurs augmentent plus les vites-

ses dans les agglomérations et violent les feux tricolores » a-t-il expliqué.

Devant cette situation, il est impérieux d'attirer l'attention des compatriotes que la prudence et la vigilance doivent être de mise sur nos routes, particulièrement en ces temps de couvre-feu où la circulation devient dense entre 20 heures et 21 heures. Deuxième chose à évoquer, le timing pour rentrer à la maison. A ce niveau, il faut souligner que le timing auquel il faut penser à rentrer à la maison est vraiment déterminant. Et là, il va falloir que chacun prenne ses responsabilités pour voir à quelle heure démissionner pour pouvoir rentrer un peu plus tôt chez lui. Comme la circulation devient plus dense à l'approche du couvre-feu, il paraît plus responsable de chercher à rentrer chez soi bien avant l'heure indiquée afin de profiter d'une circulation plus fluide et moins dangereuse. A ce prix, l'on pourra éviter plusieurs cas d'accidents en ces temps de crise sanitaire.

Roger GBESSIA



Information à la clientèle

TOGOCOM a le plaisir d'informer son aimable clientèle qu'elle a désormais la possibilité de procéder à **l'ouverture de compte TMoney** et de faire les **opérations Novissi** dans les bureaux de La Poste à Lomé.

Liste des bureaux de poste concernés :

- Lomé Centre
- Lomé Tokoin
- Lomé Cité
- Lomé Wuiti
- Lomé Doumasséssé
- Lomé Téléssou
- Lomé Agoè-Assiyéyé
- Lomé Agoè-Zongo
- Lomé Aviation
- Lomé Kégué
- Lomé Avédji
- Lomé Adidogomé
- Lomé Bè
- Lomé Djifa-Kpota
- Lomé Nyékonakpoè
- Lomé Port
- Lomé Baguida

Tous solidaires face au COVID-19.

L'équipe Togocom.

Etat d'urgence sanitaire :

Des citoyens indéliçats arrêtés à la frontière d'Aflao

Dans le souci de contenir la propagation du coronavirus, plusieurs pays à l'instar du Togo ont pris la décision de fermer leurs frontières. Mais cette mesure fait grincer des dents pour les citoyens qui ont l'habitude de se déplacer dans les pays frontaliers pour des raisons diverses. Et pour ces catégories de citoyens, la tentation de traverser illégalement les frontières limitrophes n'est jamais loin. Cette semaine, le Service ghanéen d'immigration a annoncé avoir mis la main sur 521 togolais à la frontière d'Aflao qui tentaient de violer la mesure de fermeture des frontières.

Le Service d'immigration du Ghana a annoncé en début de semaine avoir arrêté des centaines de citoyens indéliçats venant de l'espace CEDEAO dont 521 togolais qui avaient tenté de violer la mesure de fermeture des frontières qui reste en vigueur tant au Togo qu'au Ghana. Ces citoyens selon les explications ont pris l'habitude de tra-

nier, ce sont encore d'autres citoyens togolais qui avaient été mis aux arrêts pour avoir tenté d'emprunter des voies non autorisées à Tatale dans la région du nord Ghana afin d'entrer au Togo.

Ces cas d'interpellation sont gérés par les agents du service d'immigration qui a remis les « migrants » illégaux à la police

pas du tout. Vivement que cette pandémie passe vite pour que nous puissions retrouver nos habitudes quotidiennes » s'est confié un jeune vendeur ambul-

Il est connu de l'opinion nationale et internationale que le Ghana a procédé à la fermeture des frontières depuis le 17 mars dernier afin d'empêcher la propagation du coronavirus à travers les déplacements entre les pays frontaliers. Et sur cette décision, les plus hautes autorités ghanéennes restent fermes et intraitables. Le Président Nana Akufo-Addo a mis en garde ses concitoyens qui seront complices de la traversée illégale des frontières qu'ils seront traités de la même manière que les étrangers qui violent la mesure



verser la frontière d'Aflao soit pour vaquer à ses occupations ou pour rendre visite à une partie de sa famille restée de l'autre côté de la frontière, violant ainsi allègrement l'Etat d'urgence sanitaire et la fermeture des frontières qui restent en vigueur dans les deux pays même si au Ghana, les mesures ont connu un assouplissement ces derniers temps. La semaine dernière, ce sont au total 17 migrants illégaux qui ont défié cette mesure de restriction dont 8 togolais et 9 burkinabè et qui ont été arrêtés au point de contrôle d'immigration de Kato Island, de Berekum. En avril der-

de Sefwi Wiawso pour se soumettre à l'interrogatoire. Selon les informations recueillies auprès des agents du service d'immigration ghanéen, les compatriotes togolais qui sont arrêtés partaient à la recherche du travail dans la ville de Kumasi.

La fermeture des frontières Togo-Ghana fait grincer des dents principalement au sein des populations d'Aflao qui vivent des activités de subsistance qu'elles mènent au quotidien. « Nous vivons des tracas quotidiens que nous faisons ici à Aflao entre les deux pays pour notre survie. Ces mesures de restrictions, ne nous arrangent

de fermeture prise en ces temps de crise sanitaire. « Ce sont des actes antipatriotiques qui doivent cesser. Nous ne pouvons pas continuer de permettre à quelques personnes, motivées par leurs propres intérêts égoïstes et lucratifs, de mettre en danger la vie du reste de la population » avait prévenu le Chef de l'Etat ghanéen.

Tout le monde sait que beaucoup sont ces citoyens togolais et ghanéens qui traversent régulièrement les frontières pour de petites activités économiques et pour qui ces mesures restrictives constituent un frein pour leurs activités.

Kokou Amenti

«Pour guérir de nos blessures, faisons attention à celles des autres. Notre histoire nationale a son lot de blessés. Voici venu le temps de la vérité qui libère, une vérité assumée sans vengeance, dans un esprit de repentance, de pardon et de réconciliation».

Mgr Nicodème Barrigah-Bénissan

BREVES

L'Allemagne accompagne encore le processus de décentralisation

Le soutien de l'Allemagne au Togo dans le cadre de la décentralisation poursuit son cours, la fin des élections locales et la mise sur pied des mairies et le début de fonctionnement de ces différentes administrations décentralisées au Togo, n'a pas émoussé la détermination de l'Allemagne à accompagner le Togo à aller jusqu'au bout de ce projet d'appui à la décentralisation.

La bonne santé de la relation germano-togolaise vient de se manifester à travers un financement de 3,3 milliards de francs cfa soit 5 millions d'euros au Togo, afin de poursuivre l'appui allemand dans le cadre du projet d'appui à la décentralisation. Cette nouvelle enveloppe qui sera débloquée par la banque allemande kfw, devra " permettre aux différents acteurs communaux de disposer d'un bon cadre de travail afin de garantir une meilleure qualité des services aux citoyens", selon l'ambassadeur d'Allemagne au Togo, Mathias Veltin.

La libération de Papson Mutité fait des vagues

C'est l'une des affaires qui fait couler beaucoup d'encre et de salive en ce moment au Togo, cette affaire c'est bien celle de la libération de l'artiste de la chanson Papson Moutité. Arrêté et envoyé en prison il y a un peu plus d'un mois pour une affaire de sexe aux élans de viol et de pornographie, l'artiste à la faveur d'une libération conditionnelle a été libéré le 15 mai dernier. Seulement voilà, cette libération n'est pas du tout du goût de plusieurs associations de défense des droits de l'Homme qui pour la plupart pensent que les arguments de problèmes de santé avancés ne tiennent pas et que cette mise en liberté même provisoire est synonyme de danger pour la sécurité des victimes. Une vague de protestations des organisations de la société civile et surtout d'associations de défense et de promotion des droits de la femme, sont vent debout pour faire davantage la lumière sur cette affaire qui semble finalement agacer la justice togolaise qui se trouve pointée d'un doigt accusateur. Pendant que l'on constate un déferlement de prise de positions de plusieurs organisations dans cette affaire, l'artiste pour sa part nie avoir violé ou s'être offert à des parties de pornographie. Une chose est pour le moins certaine, c'est que les togolais font davantage découvrir le caractère puriste de leur culture sur cette affaire et ne semblent pas laisser passer ce qu'ils pensent être un bafouement des droits humains et surtout de la femme. Entre croire l'artiste et la version d'abus sur des collaboratrices de Papson Moutité, la balance semble pencher d'un côté. Reste à la justice de tout mettre en œuvre pour que la vraie vérité se manifeste et triomphe pour départager l'opinion et apaiser les cœurs.

Le paiement des amendes pour non-respect des mesures barrières a démarré

Le non-respect par les populations des mesures barrières dans le cadre de la lutte contre le covid-19 est passible d'amende et les autorités à travers les forces de l'ordre et de sécurité notamment la force anti-pandémie, semblent être décidées à l'appliquer. La circulation sur les réseaux sociaux de l'exemplaire d'une telle amende est une preuve à plus d'un titre. Cette mesure qui n'est pas généralement appliquée au Togo, l'est dans des pays africains et elle participe efficacement au respect des mesures barrières limitant la propagation de la maladie dont les proportions ces derniers jours au Togo devient inquiétante. Dans un contexte où nombre de gouvernements tendent vers une normalisation de la vie malgré la montée fulgurante des chiffres sur les cas testés positifs, parce qu'ayant finalement le sentiment que l'on sera obligé de vivre avec ledit virus sur une certaine période, faire strictement respecter les mesures barrières aux populations est de mise et la coercition est plus que compréhensible.

Augustin S.

Pandémie du coronavirus au Togo :

Les raisons d'une courbe ascendante

La pandémie du Coronavirus prend de l'ampleur depuis quelques jours au Togo. Les cas confirmés ne cessent de grimper créant de l'inquiétude au sein de la population. Presque tous les districts sanitaires du Togo sont touchés par la pandémie. Le Togo compte depuis mercredi dernier 340 cas confirmés de la Covid-19 dont 218 patients encore sous soin, 110 personnes guéries et 12 décès. Le dernier cas de décès en date est celui d'un nourrisson de 10 mois enregistré lundi dernier. Depuis plus d'une semaine donc des cas confirmés de la maladie se multiplient. En une semaine plus de 140 personnes ont été testées positives. Les Togolais se demandent ce qui se passe exactement. Personne n'a imaginé cette situation depuis le début de la pandémie en mars dernier. Mais selon les spécialistes de la santé, il faut toujours s'attendre à une croissance qui évolue de façon exponentielle en matière de pandémie. « A partir d'un seul cas, on peut facilement se retrouver à deux aujourd'hui, peut-être qua-

tre demain et en un temps record cela peut atteindre un chiffre extraordinaire. C'est à peu près ce que nous vivons aujourd'hui face à la pandémie du coronavirus. Selon les statistiques sur la pandémie, une personne infectée pourrait en moyenne contaminer trois autres personnes », a expliqué Docteur, Kwamy Togbey, médecin de santé publique, Coordonnateur du Programme National des Maladies Tropicales, Négligées au Ministère de de la Santé et de l'Hygiène Publique. On comprend donc que cette situation n'est pas étonnante. D'ailleurs dans certains pays d'Afrique le nombre de cas confirmés frappent aux portes de mille alors que d'autres pays ont déjà franchi la barre de mille personnes vivant avec le virus. « Les chiffres que nous avons aujourd'hui ne sont pas du tout étonnants. Mais ce n'est pas pour cela qu'il faut dire qu'il y a peut-être le pire qui arrive. Cela dépendra du comportement que la population de manière générale aura à adopter pour limiter les dégâts », a poursuivi Dr



Togbey. Il ne faut pas exclure le fait que la porosité des frontières terrestres a fait que certains Togolais ont transporté le virus des pays voisins pour amener au pays. Et pour Docteur Kwamy Togbey, médecin de santé publique, Coordonnateur du Programme National des Maladies Tropicales, Négligées au Ministère de de la Santé et de l'Hygiène Publique « c'est très facile aujourd'hui de s'infiltrer dans un pays. Quel que soit le pays il y a des frontières officielles et non officielles, même dans les pays développés. C'est important de sensibiliser toutes les personnes qui ont la responsabilité d'as-

sur la sécurité au niveau de ces frontières. » L'augmentation des cas confirmés est sans nul doute le fait des déplacements massifs des personnes des pays voisins vers le Togo. Rappelez-vous que le tout premier cas enregistré par le Togo est un cas importé.

L'adoption des gestes barrières reste toujours et la façon la plus efficace de lutte contre la covid-19. D'où la nécessité de multiplier la sensibilisation, surtout à l'intérieur du pays, dans les coins les plus reculés. Dans certaines localités à l'intérieur du pays les populations vivent comme si rien n'était. Alors

que la pandémie est en train de gagner du terrain. Plus du quart des 44 districts sanitaires du Togo sont touchés par le coronavirus. Les populations des profondeurs du pays ne doivent pas croire que seuls les citoyens des villes sont concernés par la maladie. Des sensibilisations doivent être guidées vers des leaders d'opinions qui peuvent facilement transmettre le message. Même les professionnels de santé de renom soutiennent que les gestes barrières peuvent permettre de stopper la propagation de la pandémie. Si nous disons que l'augmentation des cas confirmés

du covid-19 au Togo ces derniers jours est due du fait de la pandémie elle-même et l'arrivée en masse de Togolais de l'étranger au pays, il faut reconnaître également qu'il y a eu relâchement dans le respect des mesures édictées par le gouvernement. Un tour simplement dans les marchés et vous vous rendrez compte que les gestes barrières ne sont pas observés. Rien sur la distanciation physique d'un mètre, les uns et les autres se bousculent et se touchent, le port des bavettes est négligé par les acteurs du marché. Le lavage de mains non plus n'est pas tellement respecté. Il revient aux forces de l'ordre et de sécurité d'aider les Togolais à prendre conscience. Il faut une pédagogie et des sanctions dans la sensibilisation. Nous ne disons pas qu'il faut violenter les citoyens comme cela a été le cas dans certaines situations. Il y a des méthodes pour tirer les oreilles aux citoyens indisciplinés sans forcément passer par les bastonnades.

M. Mazé

Université de Lomé :

Le personnel administratif reprend service, les cours en ligne lancés

Le Gouvernement a décidé en mars dernier de la suspension des cours et des activités sur l'ensemble du campus universitaire de Lomé. Et depuis, plus aucune activité ne se déroule sur le campus en dehors des maçons et charpentiers qui poursuivent les travaux de réaménagement au sein du temple du savoir. Mais depuis quelques jours, les autorités universités ont décidé de reprendre du service cette semaine. En effet, la présidence de l'Université de Lomé à travers une note à l'endroit du personnel administratif invitait les doyens des facultés et les directeurs des établissements et services centraux à reprendre le service ce lundi 18 mai 2020.

Les agents du personnel administratif sont appelés à retourner à leurs postes. Par conséquent, les autorités universitaires exigent le respect scrupuleux des mesures barrières recommandées par le Gouvernement. A cet effet, toutes les dispositions sont prises pour une reprise des activités dans la sérénité. Avec cette reprise du travail des agents du personnel administratif de l'Université de Lomé, l'on peut prédire la reprise des activités académiques dans un bref délai. Les cours étant suspendus depuis quelques mois suite à la fermeture provisoire du campus le 20 mars dernier pour cause de la pandémie du



coronavirus, les enseignants, les agents administratifs ainsi que les étudiants sont sommés d'abandonner les cours et les activités pour se retrouver à la maison. Les agents sont tenus de porter obligatoirement les masques et de respecter la distanciation sociale.

Aussi, les solutions hydro-alcooliques sont mises à la disposition de chaque établissement et direction. L'Université de Lomé est lieu de forte fréquentation avec un effectif global des étudiants estimé à environ 58.000 pour le compte de l'année académique 2018-2019. C'est

ainsi que pour éviter la propagation de la covid-19 au sein de la communauté estudiantine, le Gouvernement a pris ses responsabilités pour fermer à titre provisoire le campus de Lomé comme tous les autres établissements scolaires et universitaires publics, confessionnels, et privés.

Toutefois, pour finir l'année en cours et soumettre les étudiants aux évaluations de fin d'année, une alternative est trouvée : les cours en ligne. En cette période d'Etat d'urgence sanitaire où les portes des universités togolaises restent closes, les autorités universitaires réfléchissent sur l'idée de dispenser les cours en lignes à l'endroit des étudiants. C'est ainsi que la présidence de l'Université de Lomé a rencontré lundi dernier les acteurs clés de la mise en lignes des cours. Le Réseau Social et Collaboratif de l'Université de Lomé (RESCOUL) a été sollicité

pour rendre opérationnelle la plateforme électronique.

Pendant que les choses se mettent en place pour le démarrage des cours en ligne, les travaux de construction d'infrastructures se poursuivent dans l'enceinte du campus. En mars dernier, les travaux de bitumage de la voie qui va de la ferme agromatique à l'entrée Lomégan ont démarré au mois de mars 2020. Long de 1,04 kilomètre, ce tronçon est destiné à faciliter les déplacements sur le territoire universitaire. Une fois le chantier achevé, cette voie bitumée contribuera à la ponctualité des candidats aux différents cours et examens. Cette route étant fréquemment empruntée par de nombreux étudiants et membres du personnel administratif, il était vraiment nécessaire que les autorités intègrent ce chantier dans leurs préoccupations majeures. Faut-il le rappeler, cette voie devient imprati-

cable en période de pluies.

En vue de permettre une meilleure occupation des espaces, une probable délocalisation du marché Gayibor est envisageable. Les travaux de réaménagement de la voie menant du CHU Campus au marché Gayibor suivront bientôt.

Dans le souci de changer le visage du campus universitaire, plusieurs amphis théâtres sont construits. D'autres travaux sont également en cours de réalisation notamment la mise en place d'un bassin d'eaux pluviales dont l'objectif est de contenir le problème d'inondation au Campus, l'extension du bâtiment de la DAAS (Direction des Affaires Académiques et de la Scolarité), la rénovation des cités C, D, E et F ; l'aménagement du terrain de Handball au campus nord ; et la construction d'un bloc-laboratoires près de la DAAS.

Roger GBESSIA

Les fidèles de Mahomet célèbrent Ramadan demain

C'est demain samedi 23 mai 2020 que sera célébrée l'Aïd El Fitr ou fête du ramadan après le jeûne musulman. Le moins que l'on puisse retenir, c'est la particularité de ce jeûne musulman qui aura duré 30 bons jours dans un contexte de crise sanitaire. En effet, la pandémie du coronavirus a donné un cachet inédit partout dans le monde à ce ramadan. Au Togo, c'est dans le respect des mesures barrières et sans rassemblement que ce jeûne a été observé.

Les autorités musulmanes du Togo réunies au sein de l'Union Musulmane du Togo (UMT), semblent bien satisfaites du déroulement de ce



jeûne dans ce contexte de crise : « la communauté musulmane a jeûné sans regroupement, sans rassemblement et sans accès aux maisons de Dieu. L'existence de la pandé-

mie n'a empêché personne de jeûner. Tous les musulmans qui ont jeûné, ont impérativement respecté les mesures barrières afin d'être protégés », s'est laissé dire le prési-

dent de l'UMT, El-Hadj Bouraima Inoussa. On voit bien que le respect des consignes par les fidèles musulmans dans ce jeûne particulier, a été du goût des responsables de

l'Union Musulmane du Togo qui rendent ainsi hommage à leurs fidèles.

Comme au commencement, la fin du jeûne du Ramadan qui est célébrée demain samedi 23 mai se fera dans les mêmes conditions de respect des mesures barrières. Aussi l'Union Musulmane du Togo, toujours par la voix de son président rappelle-t-elle : « l'UMT appelle tous les fidèles musulmans à célébrer en famille les deux "Rakats" de fin de ramadan car, les prières de l'Aïd El Fitr sur les esplanades ne se célébreront plus cette année ».

Rappelons en passant que pour cause de coronavirus, les Eglises, Mosquées, Temples et

autres lieux de culte étaient fermés pour éviter des rassemblements d'hommes source de propagation du virus.

Généralement, la célébration du Ramadan au Togo, se fait sur fond d'invitation, de rassemblement, de partage, puis de promenade vers la plage le soir pour les plus jeunes. Toute cette pratique qui est devenue une coutume dans ladite célébration ne sera pas respectée par les fidèles musulmans cette année, à cause de la pandémie mondiale du coronavirus. Mais malgré tout, la fête aura lieu dans chaque famille. Bonne fête de Ramadan à tous les musulmans et que Allah préserve tous du coronavirus.

Augustin S.

Conséquences du coronavirus sur les activités sportives :

Les compétitions nationales dans l'impasse

Le football togolais comme dans beaucoup de pays du monde est toujours dans l'impasse, personne ne connaît la date de la reprise des différentes compétitions de la FTF. Arrêtées pour cause de la pandémie du coronavirus en mars dernier jusqu'à nouvel ordre, les compétitions de la Fédération Togolaise de Football (FTF) n'ont toujours pas repris. En avril dernier, la Confédération Africaine de Football avait demandé à toutes les fédérations nationales de lui faire la situation des compétitions au niveau de chaque pays. Cela devrait être suivi des stratégies que chaque fédération membre entend mettre en place pour terminer les compétitions arrêtées pour cause de la pandémie du coronavirus. Chaque pays avait jusqu'au 05 mai dernier pour donner la réponse. On ne sait pas si la FTF a pu donner une

réponse à la requête de la CAF. Est-ce que la FTF a une solution magique à proposer dans la mesure où le Togo vit dans un Etat d'urgence sanitaire pour trois mois depuis le 02 avril dernier ? Il sera très difficile pour les dirigeants du foot national de proposer une solution allant dans le sens de la reprises des championnats dans l'Etat d'urgence que vit le Togo. Il est très délicat de prendre le risque de poursuivre les compétitions notamment la D1 et la D2 vu la propagation de la pandémie ces dernières semaines au Togo. Comment les matches seront organisés alors que la mesure de la distanciation sociale est toujours en vigueur ? Même s'il faut jouer les matches à huis clos, il y a toujours problème. On apprend d'ailleurs que la FTF va annuler la D3 et le championnat féminin qui étaient sur le point de démarrer.

« Pour ce qui est de la D3 et du championnat féminin, il serait plus sage de les annuler tout simplement », a déclaré Pierre Lamadokou, le secrétaire général de la FTF dont les propos ont été repris par plusieurs médias de la place. Pour les autres compétitions, la FTF est dubitative et n'a pas encore pris sa décision. Si le championnat de 3^{ème} division a été joué l'année dernière, celui des femmes n'a pas eu lieu. La fédération l'avait programmé pour cette année avant même l'apparition du covid-19 au Togo. Le bureau dirigé par le Colonel Akpovy cherche par tous les moyens à stabiliser l'organisation des compétitions à la FTF depuis son élection. La crise sanitaire est venue tout bousculer et certainement que les choses vont reprendre à zéro à la fin de la crise.

Les dirigeants de la FTF ont fait trois proposi-



Guy Akpovy, Président de la FTF

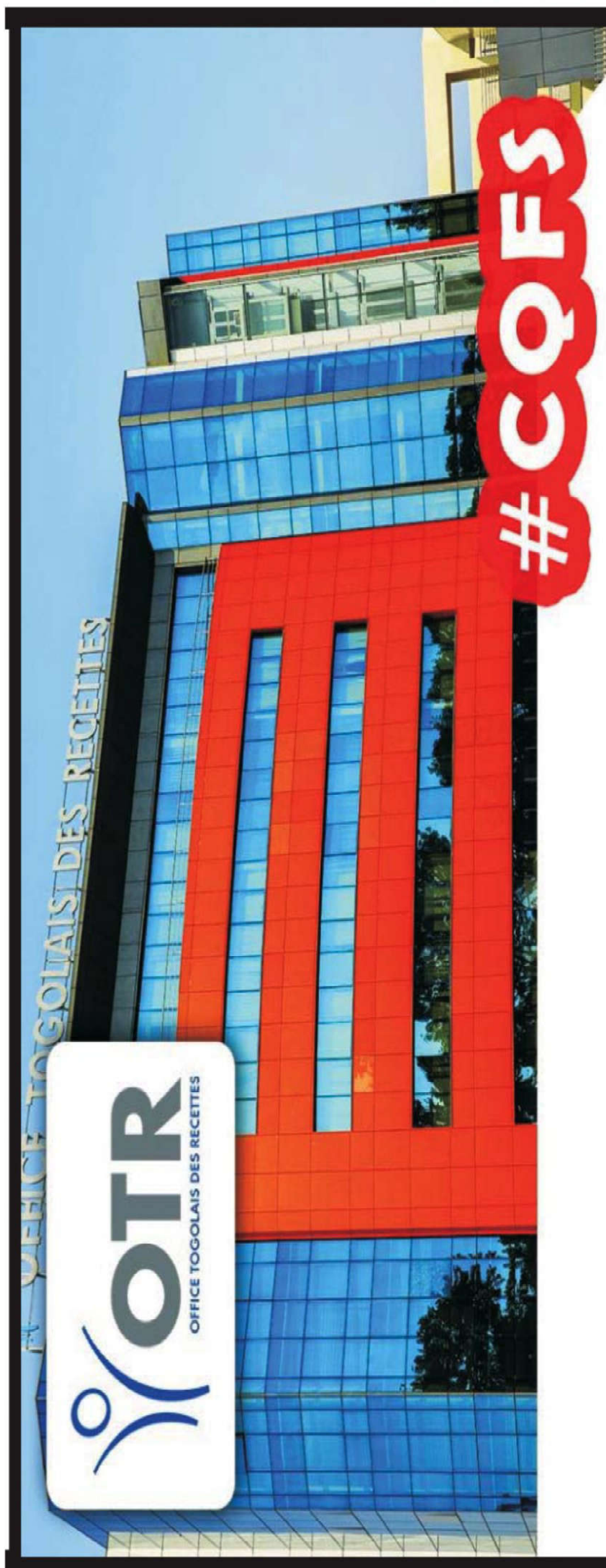
tions au ministère en charge des sports pour une issue, suite à la crise sanitaire. D'abord l'arrêt des championnats D1 et D2, ensuite la poursuite de ces championnats et enfin leur annulation pure et simple. Dans le cas de l'adoption de la première proposition, il faudra remettre le champion au club classé premier à l'arrêt de la compétition. La deuxième proposition, c'est que lorsqu'il y aura déconfinement et que l'Etat mesure l'ampleur de la maladie, il peut décider de la reprise des activités. La troisième proposition que le comité exécutif de la FTF a déposée sur la table du ministre, c'est l'annulation pure et simple du championnat. On arrête tout et on déclare la saison blanche. Et on se projette pour le championnat

prochain en octobre, novembre ou décembre selon une source proche de la FTF. A la D1, c'est l'Asko de Kara qui occupe la première place dans le classement avec 37 points à l'issue de la 20^{ème} journée de la saison 2019-2020 lorsque la FTF suspendait les compétitions. On attend donc de voir la proposition qui sera adoptée par le gouvernement à travers le ministère en charge des sports. Cette situation vient compliquer le niveau du football togolais. Le sport roi au Togo était depuis quelques années à la recherche de ses marques. Après la belle époque des années 2004, 2005, et 2006 qui a conduit le Togo à la CAN 2006 en Egypte et au mondial de la même année en Allemagne, et celle de 2013 où le Togo avait at-

teint pour la première fois les ¼ de finale d'une CAN, plus rien à mettre sous la dent. Avec cette situation les joueurs vont perdre leur performance alors que les Eperviers locaux étaient sur une bonne lancée pour le Championnat d'Afrique des Nations prévu au Cameroun en avril dernier. La crise est venue tout gâter et ce sera difficile pour les acteurs de se retrouver. Ce sera dur pour les dirigeants des clubs si le championnat 2019-2020 devrait s'arrêter à cette 20^{ème} journée et que la compétition soit annulée. Les moyens financiers qu'ils ont déjà mis dans la compétition sont partis à l'eau. Surtout qu'actuellement certains clubs comme Sémassi de Sokodé continuent par entretenir les jours par des salaires réguliers.

M. Mazé

Toute différence est positive et source d'enrichissement social et non de division. Togolais du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, tous, nous devons nous accepter.



Chers Opérateurs économiques, la patente est **désormais supprimée (0 fcfa)** pour vos deux premières années d'exercice.



Office Togolais des Recettes - OTR